

De Charybde en Scylla

Octave, octave
Vois le monde osciller
Et comme l'heure est grave
Entends-tu les voix dissoner ?
D'harmonies ennemies
Sans accord parfait

On plane, on plane
Mais l'on voit s'envoler
Nos rêves en proie aux flammes
Pourtant tout est si beau vu d'en haut
Azimut 0, verticale du chaos

Même si la paix nous fait des signes
Un jour prochain en serons-nous dignes ?
Même si l'on sème des particules d'espoir
Dans des temps en recul
Ou bien n'est-ce que poussière au lointain ?

Aux armes, aux larmes
Rien qu'on ne puisse opposer
Si ce n'est que grandeur d'âme
À nos cœurs d'être enfin libérés
Et d'étendre l'écho de nos alter ego

Que ces lueurs diaphanes déciment
Nos guerres intérieures, intestines
Ligne de cœur, nos mains dessinent
A l'encre de pleurs, papier de Chine
Où naissent des jours aux lendemains

Mais l'amour abdique et la colère l'emporte
Avec elle, de sombres messages qui exhortent
Des salves de haine inodores, incolores
Qui fait que l'on ne ressent plus rien
Qu'il est fragile ce terreau, cette argile
Que l'on échange missives ou bien missiles
On ne lui a pas donné de forme encore
Mais c'est de l'or entre les mains

Mais si l'on reste ainsi, assis las
Passant de Charybde en Scylla
On aura mérité notre sort d'alors
Vivre de mal plus que de bien